



**Amicale Des
Anciens du
CIRAD**

La Lettre de l'A.D.A.C.

N° 12 – janvier 2010

Editorial

Les membres du Conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter une très heureuse année 2010, avec une excellente santé, du bonheur et la réussite de tous vos projets.

L'association se porte bien et progresse régulièrement. L'équipe de bénévoles est plus importante et nous pouvons améliorer certains points, comme par exemple la mise en place d'un comité de rédaction plus efficace et plus technique. Vous trouverez également un article sur la mise en place d'une antenne parisienne qui, nous l'espérons, permettra à nos collègues de la région parisienne de se retrouver et d'organiser des rencontres conviviales. Certains chantiers continuent à progresser, ainsi « Histoire et mémoire des hommes » ne cesse de s'enrichir des contributions de nos anciens. D'autres, comme le tutorat des thésards du Sud ne démarrent pas aussi rapidement que le souhaitons malgré l'appui de la Drh et des correspondants dans les départements et la volonté de s'investir de quelques adhérents de l'Adac. Nous restons cependant optimistes car il est certain que les stagiaires ont des besoins pour lesquels nous pouvons apporter notre aide.

Nous entretenons de bonnes relations avec la commission de site de Montpellier. Vous pouvez bénéficier des avantages du personnel de Montpellier en ce qui concerne l'association sportive et l'association A3C (voir l'article ci-dessous).

Nous avons relancé nos collègues des Dom et nous espérons la création des antennes locales prochainement.

Le conseil d'administration vous invite à participer à nos activités, mais aussi à nous faire part de vos idées que nous nous efforcerons de mettre en œuvre.

Bien cordialement.

Le président
Jean-Claude Keslacy

Quoi de neuf au Cirad ?

Le Cirad en 2010 c'est un nouveau site Internet pourvu d'une navigation et d'une ergonomie améliorées, un nouveau logo et des messages institutionnels réactualisés.



La recherche, l'enseignement et la formation, tout comme l'innovation et l'expertise, sont plus visibles et détaillées. Un espace Publications & ressources réorganisé propose un accès aux ressources documentaires du Cirad, à la liste des revues éditées par l'établissement, à l'annuaire des sites scientifiques, ainsi que, dans la rubrique Sciences pour tous, à des synthèses de conférences, vidéos, brochures, dossiers, quiz, sans oublier le rapport annuel.

Les couleurs du site, dynamiques et originales, aux notes tropicales font échos à celles du nouveau logo - vert et fuchsia - qui marquent l'originalité de l'approche de l'établissement dans le milieu de la recherche et l'engagement de ses chercheurs pour une agriculture durable et respectueuse de l'environnement. Les deux sphères imbriquées du logo évoquent l'interdépendance entre le Nord et le Sud, tout comme entre la recherche et le développement.

Nouveau contact de l'Adac à Paris

C'est par l'intermédiaire de Michèle Rivière que nous mettons en place une antenne pour la région parisienne. Nous remercions Michèle d'avoir accepté d'être notre représentante. Vous pouvez la contacter pour organiser avec elle les activités de l'ADAC. Bien entendu, nous l'aideront autant que possible. Pourquoi ne pas commencer par un repas convivial ? N'hésitez pas à prendre contact avec elle ?

Michèle Rivière -18 rue Emile Goeury, 94140 Alfortville - téléphone 01 43 78 39 59 - mobile 06 70 02 54 36 - gutierrezmichele@voila.fr

ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° 343032063

page n°1/6

Nouveaux retraités en 2009

Sont partis en retraite le 30 septembre

Marie-José Alphonse, technicienne à l'Us Analyses (Persyst).

Gérard Bourgeon, chercheur à l'Ur Recyclage et risques (Persyst),

Martine Campodonico, gestionnaire de personnel à la Drh.

Albert Duché, cadre de laboratoire à l'Enva (Direction régionale Ile-de-France).

Claudine Fays, technicienne de laboratoire à Maisons-Alfort.

Richard Frydrych, chercheur à l'Ur Systèmes de culture annuels (Persyst).

Pierre Langellier Bellevue, chercheur à l'Ur Systèmes de cultures annuels (Persyst).

Alain Leplaideur, chargé de mission auprès de la Drlr.

Est partie en retraite le 31 octobre

Claudine Fossard, assistante à la Drh, Paris.

Est parti en retraite le 30 novembre

Jacques Billod, cadre à la Direction régionale Ile-de-France.

Sont partis en retraite le 31 décembre

Jack Babel, adjoint au directeur technique (Ditam, Lavalette).

Nicolas Barré, chercheur à l'Upr Faune sauvage (Es).

Marinus Brouwers, chercheur à l'Upr Systèmes de culture annuels (Persyst).

Jones Joseph, ouvrier qualifié à la Direction régionale Antilles-Guyane.

Jean-Michel Maldès, assistant de laboratoire à l'Umr Centre de biologie et gestion des populations (Bios).

Christiane Mellet-Mandard, assistante à la Drh, Montpellier.

Christian Meyer, chercheur à l'Upr Systèmes d'élevage et produits animaux (Es).

Dolores Nadiras, technicienne de laboratoire à l'Us Analyses des eaux, sols et végétaux.

Jean-Michel Sarrailh, chercheur à l'Upr Dynamique des forêts naturelles (Es).

Maurice Vaissayre, cadre à l'Upr Systèmes de culture annuels (Persyst).

Viviane Vialettes, assistante de laboratoire à l'Upr Performance des systèmes de culture des plantes pérennes (Persyst).

Anciens du Cirad... mais toujours actifs

Même si vous êtes « retraités » vous pouvez toujours participer aux activités culturelles et sportives organisées par le Cirad à Montpellier. Si vous n'en avez pas eu le temps lorsque vous étiez « en activité » vous pouvez maintenant le trouver pour vous distraire, vous délasser et rencontrer vos anciens collègues dans un cadre détendu.

A3C

Créée en 2004, l'A3C vous permet d'emprunter des livres, CD ou DVD. La cotisation annuelle actuelle est de 10 euros. Une avance sur consommation vous sera demandée.

Chaque jeudi de 13 heures à 14 heures cela fourmille dans les deux petits locaux dont dispose l'A3C pour ranger et prêter ses collections :

- Pour les livres et des CD : salle 09, bât 1, centre de Lavalette.
- Pour les DVD : à côté de la loge du centre de Lavalette. On peut aussi y trouver des livres pour les enfants.

A ce jour les fonds sont riches de 2171 livres, 300 revues (Que choisir, Le particulier, 60 millions de consommateurs, Géo), 2132 CD, 912 DVD et 997 BD.

Chaque semaine vous pouvez emprunter au maximum 5 livres pour une durée de 2 mois, et c'est gratuit. Vous pouvez aussi emprunter 5 CD pour une durée d'une semaine pour un coût de 0,28 euros chaque CD. Et si vous êtes insatiable, n'hésitez pas à emprunter 4 DVD pour 0,98 euros chacun.

Vous êtes en retard pour ramener vos emprunts ? Chaque semaine de retard une pénalité automatique égale au coût hebdomadaire de l'emprunt sera appliquée.

Alors, si vous êtes dans la région de Montpellier, n'hésitez pas. Allez faire un petit tour un jeudi à 13 heures. Béatrice Piana, secrétaire permanente de la CDS-Cirad, et les bénévoles qui la soutiennent vous renseigneront avec le sourire. Vous pouvez aussi contacter Béatrice par messagerie (beatrice.piana@cirad.fr) ou par téléphone (04 67 61 58 07).

Association sportive du Cirad (ASC)

L'association sportive du Cirad propose une grande variété d'activités sportives et de détente : de la gymnastique au yoga en passant par le tai-chi, la natation, le tennis... L'adhésion à l'association est de 17 euros par an et par personne. Vous pouvez continuer à suivre l'activité ou les activités que vous aviez en tant qu'actif, ou bien choisir d'autres activités parmi toutes celles qui sont organisées pour les adhérents.

Les retraités du Cirad bénéficient de tous les tarifs négociés par l'association sportive. Les inscriptions se font auprès du responsable de chaque activité.

Pour vous informer sur les activités (calendrier, horaires, programmes, lieux) et avoir les coordonnées du ou de la responsable de l'activité qui vous intéresse, vous pouvez contacter Christiane Jacquet, présidente de l'Association sportive du Cirad, par messagerie (christiane.jacquet@cirad.fr) ou par téléphone (04 67 61 65 53).

En 2010, l'ASC souhaite mettre en place une diffusion de ses informations à l'intention des membres extérieurs qui n'ont pas accès à l'intranet du Cirad. Une rencontre sera organisée début 2010 entre l'Adac et l'ASC pour faire le point sur les activités de l'association et l'avancement de ce projet.

Petites annonces

Gyslaine Isnardon-Pull, « webmaster » à la Direction du département Es, vous propose de passer un week-end ou un séjour de vacances dans les gîtes et chambres d'hôtes qu'elle a ouvert avec son mari dans l'Hérault.

A 45 km de Montpellier, au cœur du village médiéval de Montagnac, entre mer et arrière-pays, le Mas des Fontaines aux murs de pierre et de chaux se trouve à 20 mètres des vignes et de la garrigue. Son mur d'enceinte vous réserve la surprise de son calme, de ses jardins et terrasses privés au seul bruit de la fontaine. Barbecue, garage, piscine privée et sécurisée sont mis à disposition.

Les 3 gîtes sont soigneusement équipés et décorés aux couleurs du Midi. Chaque chambre dispose de sa propre salle de bain. Un des gîtes est spécialement équipé pour les personnes à mobilité réduite.



Mas des Fontaines, 87, avenue Azéma, 34530 Montagnac

yves.pull@wanadoo.fr, tél : 04 6724 01 29

N'hésitez pas à visiter le site internet : www.lemasdesfontaines.com

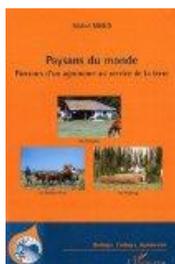
Vous y trouverez notamment le plan d'accès à Montagnac.

ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° 343032063

Nos retraités racontent...



Paysans du monde

Parcours d'un agronome au service de la terre

Michel Braud

L'Harmattan, coll. Biologie, Ecologie, Agronomie

ISBN : 978-2-296-09940-1 • septembre 2009 • 264 pages

Prix éditeur : 25 €

Note de lecture de Henry-Hervé Bichat, ancien directeur du Gerdat puis du Cirad

Selon la célèbre formule d'Hampaté Ba « Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ! ». Seule l'écriture peut sauver de l'oubli les expériences accumulées au cours d'une existence humaine. Il est ainsi regrettable pour la communauté agronomique que des hommes aussi exceptionnels que Maurice Rossin ou Jacques Poly n'aient pas pu rédiger leurs mémoires. C'est pourquoi il faut remercier chaleureusement Michel Braud d'avoir pris le temps de rédiger les siens et d'y avoir consacré l'énergie nécessaire, d'autant plus qu'en fait il s'agit d'une aventure collective.

Cet ouvrage riche de plus de 260 pages appelle plusieurs lectures. Je propose de privilégier les trois suivantes :

- C'est d'abord l'histoire d'un petit paysan saintongeais que les circonstances ont projeté sur la scène du monde. Il est donc allé à la rencontre des paysans de tous les pays qu'il a visités. Il les a reconnus dans ce qu'ils avaient de commun et de différent avec lui. Ce regard attentif, souvent étonné et toujours fraternel fait l'unité de l'ouvrage et lui donne son charme
- Ensuite ce livre démontre qu'à partir du moment où une spécialisation est poussée jusqu'au bout, elle devient encyclopédique. Le fil rouge de la vie de Michel Braud est le coton. En le suivant il s'est investi dans l'agronomie, la génétique, la pathologie végétale, la chimie, la technologie, la biométrie, la télédétection, l'informatique... mais aussi dans la sociologie, l'économie, l'anthropologie... Il lui a fait parcourir une quarantaine de pays dont il a goûté l'histoire, la culture ainsi que les problèmes économiques, sociaux et politiques, devenant ainsi un véritable citoyen du monde. Enfin à partir de ces expériences, il a été amené à se confronter aux grands problèmes de notre époque : la colonisation, la mondialisation, le développement des OGM...
- Enfin cet ouvrage constitue un mémorial de la filière cotonnière française. Déjà Melchior Treub avait découvert dès les années 1880 aux Indes néerlandaises l'intérêt des approches en terme de filières de production, non seulement pour organiser les rapports entre la production, la transformation et la commercialisation, mais aussi ceux entre le monde de la recherche et le monde économique. Michel Braud montre que les approches en termes de filières, de disciplines et de systèmes ne sont pas contradictoires mais complémentaires et que chacune d'entre elles doit être respectée. Il raconte plus particulièrement l'histoire glorieuse de la filière cotonnière française créée au lendemain de la seconde guerre mondiale par Edouard Senn. Ce qui rend plus incompréhensible, et tout à fait scandaleux, l'attitude idéologique de la banque mondiale vis-à-vis des sociétés publiques cotonnières africaines au cours des années 1980 et celle, uniquement inspirée par des motivations basement matérielles, de l'Etat français vis-à-vis de la CFDT plus récemment. Je ne doute pas que, dans l'un et l'autre cas, le jugement de l'histoire soit terrible.

En tout cas les anciens des instituts et du Cirad qui liront ce livre feront la même expérience que moi : des montagnes de souvenirs reviendront à leurs mémoires concernant notamment toutes ces personnalités si attachantes qui ont fait le sel de nos existences ! Que Michel Braud en soit chaleureusement remercié.

Commentaires d'autres anciens collègues à la lecture de l'ouvrage

« Cher Michel, je veux te dire tout le bien que je pense de ton livre. Ce n'est pas seulement ton parcours familial et professionnel, c'est aussi une série de réflexions sur le bon sens paysan dans le monde entier, ce qui explique probablement le choix du titre. Il faudrait le faire connaître aux décideurs en ce domaine. J'ai trouvé en te lisant bien des circonstances que j'ai vécues, avec toi ou en d'autres temps et lieux. Quand j'essayais de travailler à la CIDR, en 1971-72, son président m'a dit un jour : « *Je pense que bien peu de tes cadres à l'IRCT comprenaient ta vocation humanitaire* ». Tu étais un de ceux-là, en tous cas. »

Jean Werquin, ancien directeur général de l'IRCT

« J'ai travaillé de nombreuses années avec Michel (Braud). Je sais donc son engagement et sa passion au service des « paysans du monde », engagement et passion qui ont dominé sa vie professionnelle et son énergie de militant. Son livre est à l'image de l'homme, généreux, déterminé et passionné sur cette essentielle question de l'avenir des millions de familles qui, dans le monde, vivent de la terre. Puisse-t-il éclairer et convaincre nos concitoyens de notre responsabilité sur l'avenir de ces hommes et de ces femmes de la terre, de notre terre.

Merci Michel pour cette contribution essentielle. »

Henri Carsalade, ancien Directeur scientifique puis Directeur général du Cirad

ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° 343032063

Jean GRUVEL, 1929-2009

Notre ami le Docteur Jean Gruvel n'est plus. Il nous a quittés subitement le 16 juin 2009.

Jean, neveu d'Abel Jean Gruvel, professeur au Museum, naquit en 1929. Après des études secondaires au lycée Chaptal à Paris, il opta pour la médecine vétérinaire.

Diplômé en 1956 de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort, il débuta comme praticien rural à Montpazier en Dordogne, mais abandonna cette orientation pour une autre, proche de la faunistique en général et de l'entomologie appliquée en particulier. Il suivit en 1961-1962 la formation dispensée par l'Institut Pasteur pour une spécialisation en entomologie médicale, à l'issue de laquelle l'Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux (IEMVPT) l'appela au laboratoire de Farcha, près de Fort-Lamy en Afrique centrale (aujourd'hui N'Djaména, République du Tchad). Il y fut chargé, durant une quinzaine d'années, des études d'écologie, éthologie et cartographie en vue de l'éradication d'une mouche tsé-tsé pondant dans les forêts-galeries qui posait, à cette époque, des problèmes de trypanosomiase dans cette partie de l'Afrique centrale. De nos jours ce sont les forêts-galeries qui sont plus ou moins « éradiquées », éliminant le problème.

Au laboratoire de Farcha, en ce qui concerne la spécialité de Jean Gruvel, on faisait des expériences sur les nouveaux trypanocides (éthidium, trypanidium...). Une convention avait été signée pour cartographier la présence des glossines au Tchad. Il a formé les enquêteurs et a cartographié les glossines en spécifiant les espèces en cause. Il a donc « crapahuté » dans toute la brousse susceptible d'héberger la tsé-tsé. Les observations qu'il menait sur les lieux de ponte, hôtes nourriciers, emplacements et hauteurs des lieux de repos... permettaient de lutter sélectivement en répandant le minimum de DDT, pas encore interdit.

Dans le même temps, et comme il était curieux, il faisait collection d'insectes du Tchad qu'il rangeait soigneusement dans ses boîtes. On ne sait ce que sont devenues ses collections.

Parallèlement il a fait l'élevage de *Glossina tachinoïdes* en relation avec Maisons-Alfort. A cette époque, les campagnes d'éradication de la mouche commençaient en Afrique francophone et également en Afrique anglophone (Nigeria et Kenya).

Au début il a nourri ses mouches sur lui-même, ses bras étaient pleins de boursoufflures. Quelques assistants y ont aussi participé et bizarrement on n'a jamais été accusé de colonialisme. Plus tard, les lapins à grandes oreilles ont remplacé leurs bras !

Ses élevages ont connu bien des aléas. On avait d'abord isolé un box d'environ 2 m x 3 m. Les mouches crevaient jusqu'à ce qu'on ait découvert que le contreplaqué ayant servi à l'isolement du box avait été traité contre les insectes ! Puis un essaim de guêpes s'est posé à l'abattoir de Farcha : il a été signalé par téléphone aux pompiers de Fort-Lamy. L'accent aidant, ils ont confondu abattoir et laboratoire et Jean Gruvel a eu la surprise de voir un gros camion muni d'un *swing-fog* arroser le laboratoire au DDT. Dernier avatar : à environ 300 mètres, un tas de pneus usagés a brûlé. Si dans la nature on ne pouvait se débarrasser des glossines, au laboratoire elles trépassaient à peu de frais !

La FAO avait alors comme axe prioritaire la lutte contre les trypanosomoses animales et le siège de l'IEMVT était sur la brèche pour étudier l'importance des trypanosomoses dans les pays de l'Afrique de l'Ouest. C'est ainsi que Jean Gruvel a parcouru les pays de cette région.

Il a mis à profit tous ses travaux pour passer une thèse de doctorat ès Sciences intitulée « Contribution à l'étude écologique de *Glossina tachinoïdes* Westwood, 1850 (Diptera Glossinidae) dans la réserve de Kalamaloué, basse vallée du Chari ». Cela n'a pas été sans difficultés, selon le témoignage humoristique de Georges Tacher :

Les universitaires de Brazzaville, où il a passé sa thèse, l'ont emmerdé comme pas possible. Il fallait mettre un paragraphe à la place d'un autre, une phrase à la place d'une autre. Le manège a duré pendant presque un an sans qu'une observation fondamentale ait été remise en question ou qu'une nouvelle observation eut paru nécessaire. Ils ne savaient d'ailleurs pas ce qu'était une tsé-tsé. Il fallait une patience infinie car il n'y avait pas d'ordinateur, tout se passait au papier carbone avec des secrétaires tchadiennes qui tapaient comme elles pouvaient y inclus de nombreuses fautes d'orthographe. Il fallait donc retaper les pages en question. Personnellement, j'ai relu plusieurs fois ses manuscrits et ses épreuves et j'en avais plus que ras le bol. Un de ses superviseurs qui travaillait avec l'Université de Créteil était Pascal Lissouba qui deviendra président du Congo.

En 1976 Jean Gruvel quitta le Tchad et, habitant Paris, fut chargé à Maisons-Alfort d'une mission d'enseignement à l'IEMVT avec notamment des préparations au DESS sur les productions animales en régions chaudes, et la prise en charge des très nombreux stagiaires qui étaient reçus en France pour se perfectionner en élevage. Avant d'être réaffecté en France, il avait acheté un âne pour ses enfants. Cet âne était mélomane et ses braiements réveillaient ses confrères. Aussi, connaissant l'attraction de Jean Gruvel pour les sciences naturelles, ils ont transformé son bourricot en zèbre !

Il bénéficia de sa retraite en 1994 et vint alors renforcer l'équipe de la revue « Faune de France ». Efficace et discret, il a assuré la diffusion en France et à l'étranger des livres de la collection, jusqu'au transfert du stock à Montpellier en 2004. Il a ainsi grandement contribué au renom international de ces publications.

Jean Gruvel était titulaire du Mérite Agricole, des Palmes Académiques, et Chevalier de l'Ordre national de Mérite.

La course au papier n'était pas encore le « nirvana » du chercheur, mais néanmoins, de 1964 à 1994, Jean Gruvel a rédigé de nombreux rapports de littérature grise, articles et communications de congrès, seul ou en collaboration avec d'autres auteurs : 94 titres ont été recensés dans la base de données bibliographiques du Cirad.

Nous avons rédigé cette notice biographique à partir des témoignages de Georges Tacher ancien directeur de l'IEMVT et de Jean Péricart ancien directeur de la revue Faune de France (1983-2004). Nous les remercions vivement de leur collaboration.



G. Tacher et J Gruvel (à droite)
après un passage de thèse.

Extrait du témoignage de Jean Péricart

« Nous nous connaissions, Jean et moi, depuis 60 années, partageant dès notre jeunesse la passion d'entomologistes amateurs. Surpris et très attristé par la disparition brutale d'un ami de toujours, je me remémore en particulier l'été 1963 durant lequel, sur son invitation, je visitai ces contrées tropicales, récoltant de nombreux insectes, coléoptères et hémiptères, souvent nouveaux pour la science, aujourd'hui préservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. »

Extrait du témoignage de Georges Tacher

« J'ai connu Jean Gruvel un peu sur les bancs de l'école de Maisons-Alfort. Il en est sorti en 1956 et moi en 1957, mais on avait mélangé les deux promos pour certains cours. Il a d'abord fait de la clientèle, puis l'entomologie chez Grenier à l'Institut Pasteur, et enfin je l'ai retrouvé au Laboratoire de Farcha en 1964. »

Par Marie-Gabrielle Bodart et Jean-Pierre Gaillard

NOUS COLLEGUES ET AMI(E)S DISPARU(E)S

16 octobre 2009 - Jacques Solier

Victime d'une crise cardiaque sur son lieu de travail à l'âge de 54 ans, Jacques n'a pu être réanimé. Il était secrétaire général à l'Institut de génomique fonctionnelle (Igf) à Montpellier. Jacques a successivement travaillé à SupAgro, où il était secrétaire général, puis au Cirad où il avait géré la plateforme de génomique pendant plusieurs années, avant de poursuivre ses activités à Agropolis international. Il avait récemment rejoint l'Igf à l'Inserm. Jacques Solier a aussi contribué activement à la structuration du Pôle Biologie-santé et à l'élaboration du plan Campus.

19 octobre 2009 - Claude Marouzé

Claude est décédé à l'âge de 54 ans. Ingénieur des Arts et métiers, il entre au Ceemat en 1982. En 1990, il est responsable de l'équipe de conception d'équipements. Fortement impliqué dans le transfert des avancées sur le terrain, il réalise de nombreuses missions, organise des séminaires de formation et co-encadre près de 10 thèses, souvent en co-tutelle avec des pays ouest-africains. Il a été un des principaux acteurs du développement du potentiel humain, technique et méthodologique de l'activité de conception d'équipements agricoles puis agroalimentaire du Cirad. D'apparence réservée, il était animé d'une immense générosité dans ses relations avec les autres.

19 novembre 2009 - Daniel Dijoux

Daniel nous a quitté brutalement juste avant d'atteindre l'âge de 37 ans. Il a commencé sa carrière au Cirad au Sar en 1995 par un contrat de qualification qui lui a permis d'obtenir un brevet professionnel, puis un baccalauréat. Après un CCD au sein du Programme Agro Alimentaire, il a été recruté comme technicien de laboratoire dans l'Umr Qualisud au sein de l'équipe procédé. Daniel a acquis une compétence méritoire en réussissant à concilier ses études, sa vie de famille et son travail, mu par son souhait permanent de progresser et d'évoluer. Toujours serviable, il a souvent répondu présent dans les différents services et projets où il était impliqué. et a aidé un grand nombre de stagiaires de tous les niveaux et de toutes latitudes. Sa disparition laisse un vide incompréhensible.

25 décembre 2009 - Jean- Pierre Bernat

Jean-Pierre n'a pu profiter d'une retraite méritée qu'il voulait consacrer à sa famille. Marié, père de trois enfants, estimé de ses pairs et de ses amis, il est décédé à l'âge de 63 ans.

Sorti de l'Insa Toulouse en 1969, Jean-Pierre Bernat est responsable de la gestion de l'information au sein de groupes pétroliers et pharmaceutiques internationaux comme Sanofi et Elf aquitaine. Il rejoint le Cirad en 2001, pour remplacer Jean-François Giovannetti en tant que Délégué à l'Ist. En 2003, il devient chargé de mission en veille stratégique à la Dic puis à la Délégation à la Valorisation du Cirad, rattachée à la Direction de la recherche et de la stratégie. Dans cette fonction, il met en place des formations à la veille stratégique et aux outils de veille, et s'attache à sensibiliser les décideurs du Cirad à l'importance de cette activité de veille pour la recherche. Très introduit dans les réseaux professionnels, il fait venir au Cirad quelques grands spécialistes en la matière. C'est lui qui fait le choix du logiciel de veille utilisé par le Cirad : Website watcher.

Parallèlement à ses fonctions au Cirad, il est chargé de cours à l'Institut pour la Communication et les nouvelles technologies - Master Intelligence Economique (Université de Poitiers) et à l'Institut des sciences et techniques de l'Innovation d'Angers - Master Innovation information. Il fait partie des précurseurs qui, dès les années 80, ont formalisé et structuré les activités de veille et d'intelligence économique (IE) et écrit et coordonne la rédaction d'ouvrages avec les plus grands noms de l'IE. Sur le plan associatif, il assume différentes responsabilités, notamment à l'Adbs nationale et régionale. Homme d'une vive intelligence et d'une grande culture, collègue discret et souriant, il partageait généreusement ses connaissances tant à travers des enseignements universitaires, des conférences, l'encadrement de stagiaires de 3ème cycle, que par de nombreux articles dans des revues consacrées à l'Intelligence économique.

22 décembre 2009 - Annie Martin-Prével

Epouse de Pierre Martin-Prével, membre actif de l'Adac, Annie est décédée à l'âge de 77 ans des suites d'une maladie.

Fin décembre 2009 - Jacques Cassin

Jacques est décédé à l'âge de 80 ans au Canet (Alpes maritimes). Basé à la station de recherche agronomique Cirad-Inra de Corse, il était chef du Programme agrumes au département Flhor.

ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° 343032063